

SAINT-JEAN-DE-BRAYE ■ Anatole, 13 ans... et un titre de champion de tarot

Un petit as plein d'atouts

L'ado en classe de 5^e pratique le tarot depuis deux ans au sein du collège Pierre-de-Coubertin. Il vient de participer au championnat de France. Avec succès !

Blandine Lamorisse

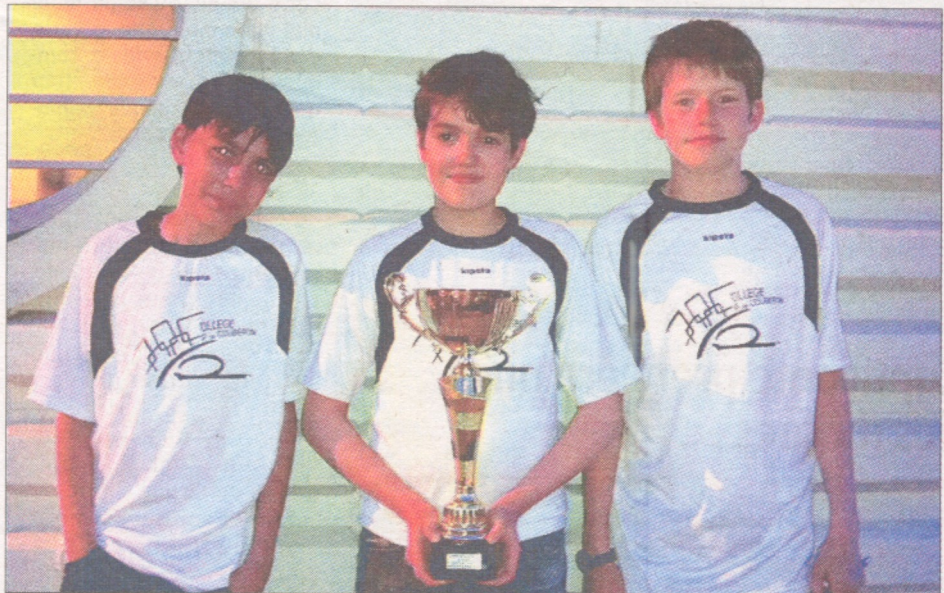
blandine.lamorisse@centrefrance.com

Anatole Perrussel, 13 ans, adolescent calme et mature, était fait pour le tarot. Cela ne fait pas un pli ! Cet Abraysien, élève au collège Pierre-de-Coubertin, vient de décrocher un titre dans la catégorie duplicate individuel cadet au championnat de France de tarot, à Argelès-sur-Mer.

Le collégien pratique cette discipline au sein du foyer socio-éducatif de son établissement depuis deux ans, à raison d'une fois par semaine, de 13 à 14 heures. Il fait partie d'un club. Ou plus précisément d'une des deux écoles de tarot de jeunes du comité Centre, affiliée à la fédération française de tarot (avec le lycée Nermont de Châteaudun).

Rester concentré de très longues heures

L'établissement abraysien, tout comme seize autres collèges et deux lycées, participait, pour la cinquième fois cette année, au championnat de France jeunes. Anatole était en lice aux côtés de 115 cadets. La compétition dure trois jours. Les parties s'enchaînent à un rythme très soutenu de 13 h 30 à 19 heures et de 21 heures à plus de minuit. « Le plus compliqué



CHAMPIONNAT. Trois collégiens de Pierre-de-Coubertin ont fait le déplacement à Argelès-sur-Mer, à l'Ascension. En tripléte, Anatole (au centre), Nathan (à dr.) et Hugo se sont classés 11^e.

est de rester concentré. Au début, certains tremblent en distribuant les cartes tellement ils sont tendus. D'autres s'endorment presque », raconte Anatole. Ses parents l'ont accompagné : « La salle est très silencieuse. On entend le bruissement des cartes. C'est impressionnant. Il n'y a pas un seul élément perturbateur. »

Le jeune homme avait déjà participé au cham-

pinat de France en 2012. « La deuxième fois, c'était la même chose en mieux. J'avais l'expérience de l'année précédente. »

« Ils aimaient ça... J'ai aimé ça »

Fournir à la couleur, monter à l'atout, couper, défausser, défendre le petit, affaiblir le preneur... Ces techniques n'ont pas de secrets pour le jeune homme qui est tombé dans vers l'âge de 8 ans,

en voyant jouer ses grands-parents. « Ils aimaient ça... alors j'ai aimé ça. » À la maison, il joue peu. Son père n'est pas adepte. « Je m'exerce avec ma mère, mais à deux, c'est compliqué. » Ce qui fait un bon joueur de tarot selon lui ? « Concentration et stratégie ». « Il m'arrive de prendre des risques, mais ils sont toujours calculés », sourit-il.

Quand il est revenu au collège avec son titre de champion de France, Anatole a été « dans l'ensemble, félicité ». Mais ce bon élève ne cache pas qu'il y avait aussi beaucoup d'ironie dans les réflexions de certains camarades : « C'est bon, t'es pas champion de tennis non plus ! » Peu importe, l'ado a dans les mains de beaux atouts : bonne technique de calcul mental, esprit d'équipe et raisonnement logique... ■

■ Un club au collège depuis six ans

À l'heure où les ados sont happés par les nouvelles technologies, accros aux jeux vidéo, les clubs de tarot abattent leur ultime carte : inciter les jeunes à pratiquer au sein des foyers, pendant la pause déjeuner et les encadrer. Le club du collège Pierre-de-Coubertin existe depuis six ans. Il compte 30 élèves cette année et enregistre une fréquentation moyenne de 12 personnes. Il est animé par le professeur de technologie, Vincent Sautereau, mais aussi des intervenants extérieurs, Claude Saunier et Tony Figueiredo, respectivement trésorière et président du club Les 3 Oudlers de Saint-Jean-de-la-Ruelle. La fédération française de tarot compte, en mai 2013, 8.845 licenciés.